

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1930)

Heft: 464

Artikel: Geschichte schwach

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-695266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ferme, les doléances de l' "opposition," M. Ruof, vice-directeur de l'administration fédérale des Contributions, expose le point de vue de l'Etat. Il souligne le caractère de la taxe, qui n'est pas un impôt, mais l'une des deux manières d'accomplir les obligations militaires. Il ne conteste pas les inégalités, les regretté, mais constate qu'elles sont une conséquence fatale du système fédéraliste. Il promet un examen très sérieux des questions soulevées et félicite les Suisses à l'étranger pour leur patriotisme.

Un second débat s'ouvre sur la question des assurances sociales et sur les difficultés problèmes que soulève le passage, d'un Etat à l'autre, de personnes ayant versé leurs primes d'assurances sociales dans le pays qu'elles ont habité jusqu'ici. De nombreux assistants exposent les questions que leurs concitoyens au dehors les ont chargés d'élucider et, sur tous les points soulevés, des techniciens de l'assurance répondent autant que le leur permet l'état actuel du problème. En résumé, séance des plus utiles, dont notre compte rendu ne peut donner qu'une bien pâle idée.

A 19 heures, dans la salle bleue de la *Woba*, un souper plein d'entrain réunissait les congressistes. Cette agape, des plus cordiales, fut entrecoupée de discours, d'une charmante comédie, de chansons interprétées par l'artiste bâloise Mme. Schneider, et des productions applaudies d'un groupe de yodels.

LA JOURNÉE DE DIMANCHE

L'assemblée ayant abordé à question des secours à donner aux Suisses malades ou indigents qui résident en France, M. Rothmund, chef de la division de police du département de Justice et Police, déclare que le traité d'établissement ne prévoit rien à cet égard. Un nouveau traité d'assistance devrait être conclu avec la France.

M. Schmid-Ruedin, conseiller national, suggère d'autre part que le secrétariat des Suisses à l'étranger procède, en accord avec les groupes suisses de l'étranger, au placement des jeunes commerçants suisses.

Enfin, l'on discute la question des dommages de guerre, et le Congrès vote la résolution suivante :

"Le Congrès des Suisses à l'étranger prend connaissance avec satisfaction du fait que la question du remboursement des dommages de guerre subis par les Suisses a atteint un résultat provisoire lors des délibérations de la Commission du Conseil national. L'assemblée espère que le Conseil fédéral pourra reprendre ses efforts dans l'esprit de la décision de la Commission du Conseil national et qu'ils aboutiront, cette question étant d'une importance fondamentale pour les Suisses à l'étranger. Elle émet en particulier l'avis qu'il soit possible de discuter les revendications suisses par la voie de l'arbitrage, si les moyens diplomatiques n'aboutissent pas."

Un banquet de 250 convives suivit.

M. Motta, conseiller fédéral, y prit la parole. Il déclara s'être occupé, avec les ministres suisses à l'étranger, de la question du remboursement des dommages de guerre. On doit arriver, en dépit des difficultés juridiques, à un accord sur cette question. Les autorités fédérales se prononceront énergiquement pour un prompt règlement du problème.

A midi et demi, un dîner offert par le Conseil d'Etat de Bâle réunissait, dans la grande salle du Casino, les autorités et les congressistes. M. le conseiller fédéral Motta, M. le ministre Dinichet, MM. les ministres Dunan, Wagnière, Jaeger et Gertsch, empêchés la veille, étaient venus apporter aux Suisses à l'étranger le précieux encouragement de leur présence. Au cours du somptueux repas, digne des traditions opulentes de la cité rhénane, M. Niederhauser, président du Conseil d'Etat de Bâle, salua les participants. Il dit les liens si nombreux qui unissent la Ville aux Suisses à l'étranger. Le bouquet de la fête fut le vibrant discours de M. Motta, chef du Département politique fédéral. En un langage aïlé, il exalta le patriotisme des Suisses à l'étranger, montra tout ce que le renom de la Suisse dans le monde doit au labeur, à la probité, à la vie si digne de nos compatriotes au dehors. Il célébra la beauté de notre pays, joyau non pareil. Se plaçant ensuite sur le terrain social et humain, il montra la grandeur de l'œuvre de l'assurance sociale. Il tint, enfin, sur une question particulièrement délicate, celle des dommages de guerre dont ont été victimes des Suisses, à démontrer avec quel sérieux et quel désir d'aboutir les autorités suisses avaient traité ce problème. Il assura que nos ministres à Paris, à Berlin et à Rome avaient reçu samedi dernier l'invitation de procéder en ce domaine à un dernier effort et de ne céder — s'il fallait s'y résigner — que lorsqu'auraient été épuisés tous les moyens de persuasion.

Une longue acclamation remercia l'orateur. M. le ministre Dunan, relevant l'éloge des Suisses à l'étranger que venait de faire le chef du Département politique, confirma la part éminente qu'ont les vertus de nos concitoyens au dehors dans le bon renom de la Suisse.

A 16 heures, une joyeuse cohorte partait pour Rheinfelden, d'où deux bateaux fluviaux,

descendant le Rhin, conduisirent les participants jusqu'à Augst, l'*Augst Raracorum* des Romains. Cette promenade sur le fleuve-roi de la gothique et germanique Rheinfelden aux champs latins que magnifie encore la grandeur éternelle de Rome, nous a paru d'un haut symbolisme en cette journée de soleil où fraternisaient d'un seul cœur Suisses alémaniques, romands et italiens. De retour à Rheinfelden, les congressistes, dans la grande salle du *Saumon*, furent l'objet d'une charmante réception, offerte par la Brasserie de Rheinfelden, dont la Renommée aux... millions de bouches fait connaître les produits bien au delà de nos frontières. Le maire de Rheinfelden adressa aux Suisses du dehors le salut de sa ville, dont le cœur bat si près de nos compatriotes à l'étranger, puis-qu'elle monte sa garde aux lisières du pays.

L'heure approche du départ, mais l'entrain est grand, des chansons s'envolent, une joie emplit la salle, car, dans l'âme de tous, respirent l'Amitié.

J. S. de P.

A SWISS AT THE PROMENADE CONCERT.

We have the pleasure to inform our readers, that a compatriot of ours, M. Jean Kling, a native of Geneva, residing in Paris, will appear on Friday, September 19th at the Queen's Hall Promenade Concert, conducted by Sir Henry Wood.

M. J. Kling will be singing an Aria of Mozart's "Non piu andrai," from "Les Noces de Figaro," and "La Vague et la Cloche" by Duparc.

For those of our readers who have not yet had an opportunity to hear of this young and promising artist, we insert a few biographical notes.

M. J. Kling, who comes from a family of musicians, started his musical studies at the "Conservatoire" of Geneva, where he took in quick succession first prizes in piano and violin execution. Turning his attention to the study of the "Bel Canto" he was equally successful, obtaining a first prize in the highest division. Having received the certificate as "l'auréat du Concours de l'association des Musiciens Suisses" Jean Kling left Geneva to seek further perfection in France, where he became a pupil of Rodolphe Plamondon. His début was made in Paris, with the Concerts Poulet, in Beethoven's Ninth Symphony, where he at once scored a great success, which brought him there and then an engagement for the Beethoven - Wagner Festival of the Concerts Poulet.

The well-known contemporary composer, Arthur Honegger, another distinguished compatriot of ours, entrusted him with an important part in his work "Judith," and the following concert notices proved that this performance as well as others were appreciated by the Daily Press :

Le Gaulois: "Judith." Il faut louer la jolie voix de M. Kling qui est conduite avec goût.

New York Herald: "Judith." . . . and Mr. Kling a baritone who knows how to sing well.

Le Courier Musical: Mr. G. Poulet dirigea la Symphonie Pastorale. Puis on applaudit M. Jean Kling qui chanta avec force des fragments de la Walkyrie. C'est un excellent chanteur, et parfait musicien.

Le Temps: Concert Padeloup. M. Kling a été charmant de jeunesse, de simplicité, chantant avec sa voix naturelle, sans rien d'appris, ni de factice.

Since then M. Kling has appeared on numerous occasions on the concert platform in Paris in conjunction with the "Orchestre Symphonique de Paris," he has also fulfilled engagements abroad in Spain and Holland as well as in Geneva, Lausanne, Neuchâtel, etc. Numerous songs by Jacques Dalcroze, G. Dorel, etc. have been recorded by the "His Master's Voice" Company.

We wish our compatriot a great success and trust that many of our readers will make it a point to be at the Queen's Hall next Friday, September 19th.

GESCHICHTE SCHWACH.

Expert: "Domini, jetz heimir Schwyzersch, was weisch du vom Wilhelm Täu?"

Domini: "Der Wilhelm Täu isch wytus s'gröscht Dampfschiff ufem Vierwaldstättersee."

Expert: "Das cha scho si, aber du muesch mer jetz sage, was das fürne Ma gsi isch, der Wilhelm Täu."

Domini: "Der Wilhelm Täu isch dä Ma gsi, wo im Tätschfranzösische Chrieg, i der Schlacht bi Grauhöli, so l' hohle Gass em Schultheiss Wängli vo Solothurn mit eme Vetterli' wehr e — Orange abem Grind abe g'schosse het."

Expert: "Hoho! Domini! Du hesch meinie nie ke G'schicht g'ha!"

Domini: "J ned Herr Lehrer, aber mi Schwöster het noime eini gha miteme Ysebähnler."

GOOD TAILORING — *always scores.*

Better fit, better cloth and better workmanship mean better value for your money. Suits from **32 Gns.** to **8 Gns.**, but you get value for every penny you pay. Mr. Pritchett is well-known to the Swiss Colony. Ask to see him. **A SPECIAL DEPARTMENT FOR HOTEL UNIFORMS.** Compare our prices.

W. PRITCHETT
183 & 184, Tottenham Court Rd., W.1.
2 mins. from Swiss Mercantile School.

Ask for
Apollinaris
NATURAL
MINERAL WATER
and refuse substitutes

The Apollinaris Co. Ltd., London, W.1.

Can we assist you?

Our Representative will be pleased to call on you at your convenience.
Write or 'phone

The Frederick Printing Co. Ltd.

23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.
Telephone - - CLERKENWELL 9595.

Tell your English Friends to visit

Switzerland

and to buy their Tickets from

The Swiss Federal Railways,
Carlton House, 11b, Regent St., S.W.1.

FOYER SUISSE, 15, Upper Bedford Pl., W.C.1

SUNDAY, SEPTEMBER 14th

GARDEN PARTY

AT

77, WOOD VALE, N.10,

from 3-6 o'clock

(weather permitting, otherwise meet Foyer Suisse).

Take 'bus to "Woodman Hotel," Wood Lane, Highgate.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines — Per insertion 2/6; three insertions 5/- Postage extra on replies addressed to *Swiss Observer*

RESIDENCE FOR SALE. Owing departure attractive four bedroom detached freehold house for sale; large garden 50 by 250; £1,325.—M. Schonholzer, 17, Haydn Avenue, Purley.

WANTED. Young girl for housework in Swiss family of 4, modern and comfortable home. State wages, write.—"Greytote," Cornwall Road, Cheam, Surrey.

SEASIDE HOTELS UNDER SWISS MANAGEMENT.

BRIGHTON. MALVERN PRIVATE HOTEL, Regency Square, facing West Pier. Well appointed; 2½ to 3 gns. weekly. Telephone: Brighton 4517. **EMILE MARTIG.**

DUNDEE, Scotland. ROYAL BRITISH HOTEL & RESTAURANT. Leading Hotel in the City. Hot & Cold water in all 75 bedrooms. L. H. MEOTTI, Proprietor; from Poschiavo.

GUERNSEY. HOTEL DE NORMANDIE (late HOMELANDS), St. Peter Port, Guernsey. 30 bedrooms, Lounge, Smoking Room, Billiard Saloon. Fully licensed. A. ISLER, Resident Proprietor.

BEXHILL-ON-SEA. HOTEL GENEVA, on Sea front. Central heating, running hot & cold water in all rooms. Swiss cuisine. Apply for Tariff. M. & J. HEINZEN, Proprietor & Manager.